

voyait construire une maison pour les étudiants de notre Ordre au milieu des Ardennes, dans un endroit appelé « Beau-Plateau, » à cause de l'élévation et de la beauté de son site. Confiant en la puissance de la vertu d'obéissance, il n'hésita pas un instant, et partit presque seul pour jeter les fondements du nouveau monastère. Dieu sait tout ce que ce travail lui coûta de fatigues, de veilles, de soucis de toute espèce, pendant les trois années qu'il dura ! Au bout de ce temps, l'œuvre était achevée. L'heure avait sonné où l'ouvrier généreux et infatigable allait être transporté sur un théâtre plus vaste. Il y pourrait à loisir déployer les facultés et les talents que le ciel lui avait départis. Dans le courant de l'année 1884, le R. P. Debongnie était attaché à la maison de Sainte-Anne de Beaupré, où il arriva le 22 septembre.

Désormais une seule pensée allait absorber son esprit et ses forces : travailler pour sainte Anne. C'est à sainte Anne qu'il allait se consacrer tout entier jusqu'à son dernier souffle.

Lorsqu'il arriva à Ste-Anne, l'église actuelle était déjà en construction depuis plusieurs années. Le R. P. Debongnie avait la charge de mener les travaux à bonne fin. Il s'y mit avec son ardeur et son entrain habituels, excitant tout le monde par son exemple, se trouvant sans cesse sur le lieu des travaux, veillant avec un soin jaloux au parfait achèvement de ce temple où Dieu devait faire éclater sa puissance par tant de merveilles. Il va sans dire que l'œuvre réussit à souhait.

D'ailleurs, quelque colossale que fût cette entreprise, elle ne suffisait pas encore à absorber toute l'activité de notre Père. Il nous ferait plaisir de passer en revue chacun de ses travaux, mais cela nous entrainerait trop loin. Reproduisons-en la liste que les *Annales* en donnaient au mois de mars 1892 : « Couronnement de la Bonne sainte Anne, le 14 septembre 1887, consécration de l'église de sainte Anne, pour laquelle il obtint le titre de Basilique, érection de l'archiconfrérie de Sainte-Anne de Beaupré, construction de la chapelle des âmes du Purgatoire, dans le cimetière paroissial ; érection de la *Scala Santa*, des trois superbes autels en marbre blanc ; embellissement du sanctuaire, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. En effet, c'est grâce à ses soins que le *square* devant la Basilique fut divisé en allées et planté d'arbres. »